

Arnaque

L'escroc californien tombe à Paris

Il se prétendait producteur de cinéma, voulait acheter un château. Arrêté fin août, Troy Stafford attend son procès



Troy Stafford avait accepté de déboursier 20 millions d'euros pour s'offrir le château de Farcheville. Construite aux XIII^e et XIV^e siècles, cette propriété de l'Essonne compte près de trente pièces et 300 hectares de terrain.

Alexandre Duyck

TOMBÉ DU CIEL! Un milliardaire qui se pose en hélicoptère sur les pelouses du château, comme dans les films et les shows qu'il prétend produire. Un beau gosse venu de Californie, ne parlant pas un mot de français mais tombé amoureux de notre pays au point de vouloir y dépenser une partie de sa colossale fortune. Des appartements et des hôtels particuliers dans Paris et, surtout, un sublime château, construit aux XIII^e et XIV^e siècles. Celui de Farcheville, dans l'Essonne : près de trente pièces, 300 hectares de terrain, un bijou répertorié parmi les plus beaux châteaux privés de France.

C'est en mai dernier que l'acheteur, qui se fait appeler David Burton, se pose sur l'herbe grasse du domaine. « Il est arrivé d'une manière grandiose, comme l'aurait fait n'importe quel milliardaire », se souvient le vendeur, Gary Peters, un autre Américain richissime qui a fait fortune dans l'hôtellerie de luxe*. « Il agissait, il parlait comme un milliardaire. Il voulait faire pour 30 millions de dollars de travaux. Il voulait transformer les douves en piscines ! » L'extravagant M. Burton, qui revient plusieurs fois, paraît diablement crédible.

Vendeur et acheteur se mettent d'accord sur la valeur de Farcheville : 20 millions d'euros. Une brouille pour Burton, qui, accompagné de Richard Bellanger, un agent immobilier spécia-

lisé dans le luxe et ami de Gary Peters, sillonne la capitale pour y acquérir d'autres biens. « Un appartement à 25 millions de dollars, un hôtel particulier dans le Marais au même prix, un autre à 30... », raconte Bellanger. Un jour, il a fait piler son chauffeur. « Stop ! Voilà, c'est ça, ce que je veux ! » Il s'agissait de l'hôtel de ville de Paris ! »

« Dès que nous avons un doute, il réussissait à l'effacer »

Les jours passent. David Burton loge dans un palace. Il dit s'être fait voler ses bagages, ses papiers, ses cartes de crédit et presque tout son argent. Peters et, dans une moindre mesure, Bellanger payent ses frais quotidiens : hôtel, restaurant, transports... « Quand il fallait prendre

le taxi, il sortait des billets de 500 € mais les rangeait en disant que les taxis ne les acceptaient pas, se souvient Richard Bellanger. Avec des gens aussi fortunés, vous n'agissez pas comme d'habitude. Vous ne leur demandez pas de vous rembourser. Vous ne leur faites pas signer des bons de visite, vous ne leur demandez pas de pièce d'identité s'ils vous paraissent crédibles. Et Dieu sait s'il l'était. Un des cinq plus gros cabinets d'avocats d'affaires de Londres s'était porté garant. Et puis, dès que nous avons un doute, il réussissait à l'effacer. Ce type est un pro exceptionnel : il nous a lavé le cerveau. »

Mais le doute gagne le vendeur et l'agent. Burton manque le rendez-vous fixé par ses avocats pour la signature du compromis, prétextant de graves soucis de santé. Toujours dépourvu de passeport et de carte de crédit, il ne peut rien payer. Gary Peters, qui ne veut pas offenser son acquéreur de peur de le braquer, lui donne du liquide pour régler les examens qu'il est censé passer à l'Hôpital américain de Neuilly. Là, dit-il, on lui diagnostique un cancer des testicules qu'il faut opérer d'urgence. Vite, encore de l'argent liquide ! Mais Gary Peters, qui a déjà avancé près de 100.000 €, craque et décide de ne plus rien régler. Le palace où loge Burton prévient la police, qui, fin août, vient l'arrêter. Un juge d'instruction le met en examen pour grivèlerie et escroquerie, et découvre que David Burton s'appelle en réalité Troy Stafford ou Stratos « ou les deux, puisqu'il semble avoir deux noms de famille », précise son avocate, M^e Guiraud, jointe par le JDD.

Le FBI s'intéresse à lui

Californien de 43 ans, beau brun ténébreux, il fait l'objet d'une enquête du FBI, la justice américaine le soupçonnant d'avoir escroqué de nombreuses personnes pour des sommes faramineuses. Gary Peters et Richard Bellanger ont aussi créé une page sur le site Facebook qui a recueilli, en quelques semaines, plusieurs dizaines de témoignages venus des Etats-Unis, de Dubaï, de Londres, allant tous dans le même sens. Mandaté par l'ex-femme de l'acteur Eddie Murphy, alias le "Flic de Beverley Hills", un détective privé américain s'est aussi rendu récemment à Paris. A l'entendre, Stafford-Stratos aurait délesté sa cliente de 15 millions de dollars.

Prévu cet hiver, le procès permettra sans doute de démêler le vrai du faux et de savoir si Stafford-Stratos est un génie de l'entourloupe, un schizophrène, un escroc international ou tout à la fois. En attendant, tandis que le château de Farcheville a trouvé un (vrai) acquéreur cette semaine, l'homme qui se rêvait châtelain loge à la prison de la Santé, à Paris.

* Voir son témoignage dans le reportage diffusé ce dimanche à 17h20 par M6 dans l'émission 66 Minutes.

JOURNAL DU DIMANCHE
Samedi 26 Septembre 2009
Page 14